

Galerie Hioco

Tête de Guanyin (P699)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- La délicatesse de son ornementation
- Son allure imposante, relevée d'une expression sereine et apaisée
- La douceur se dégageant des traits finement sculptés

I. Description détaillée

Tête de Guanyin (P699)

Pierre calcaire

Chine

Epoque Ming, XV^e siècle (1368-1644)

H. 35 cm

Une représentation de Guanyin

Cette tête remarquable est celle de la déesse Guanyin, l'aspect féminisé du bodhisattva (c'est à dire un être ayant atteint l'Eveil, mais qui renonce au Nirvana pour aider les autres êtres vivants à atteindre l'Eveil) Avalokiteśvara. En effet, ce dernier a fait l'objet d'un culte fervent dans toute l'Asie, car selon les croyances, il donnait des enfants aux femmes stériles, et des fils aux familles ne comportant que des filles.

En Chine, après le Xe siècle, dans le petit peuple, Avalokiteśvara sera confondu avec une déesse taoïste connue pour protéger les enfants des maladies infantiles. Celle-ci porte divers noms dont l'épithète de Nainai Niangniang. Sous cette influence de croyances mêlées, Avalokiteśvara se métamorphosera en Guanyin, aspect féminisé du bodhisattva, et élevée en Chine au rang de déesse de la Miséricorde.

La finesse d'une sculpture ornementale

Guanyin est ici représentée avec une expression d'une grande douceur, sereine et méditative. Ses cheveux sont délicatement enroulés sur le dessus de son front, surmontant l'ūrṇā (symbole de vision dans le monde divin). Ses sourcils arqués tombent sur des yeux taillés en amande, aux paupières mi-closes. La bouche est charnue, soigneusement ourlée. Les joues et le menton sont ronds, dans un aspect presque juvénile. Les oreilles sont ornées de fleurs sculptés, faisant office de bijoux, tandis que la tête est scindée d'une haute tiare, ornée en son centre d'une figure de Buddha assis en Namaskara Udra sur un lotus, entouré d'une mandorle. Il s'agit probablement d'une représentation de son maître, le Buddha Amitābha.

Tout autour sont sculptés des volutes et des pétales de lotus. De part et d'autre de la mandorle, on retrouve des médaillons gravés de l'idéogramme du soleil à gauche, et de la lune sur la droite. Le tout forme un ensemble riche et dynamique.

Une déesse au culte populaire

Guanyin est une déesse extrêmement populaire ; connue pour guérir toutes les maladies, elle possède également une fonction protectrice. Très appréciée, elle est souvent représentée dans les habitations privées, mais également dans la statuaire publique chinoise. A l'instar de ces diverses représentations, cette tête imposante irradie d'une aura de sérénité propre à la déesse ; nous ne saurions que trop vous conseiller cette pièce remarquable.

II. Photo de l'œuvre – vue de face



III. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ gauche



IV. Photo de l'œuvre – vue de dos



V. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ droit



VI. Photos de l'œuvre – vues de profil



Galerie **Hioco**

VII. Photos de l'œuvre – vues de détail de face



VIII. Provenance : en toute transparence !

- . Cette pièce provient d'une collection privée anglaise.
- . Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.
- . Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

IX. Rapport de condition : notre regard scientifique

Cette tête de Guanyin, datée du XVème siècle, est sculptée en pierre calcaire grise. Mesurant 38cm de haut, elle présente un bon état de conservation général. On observe toutefois un manque au niveau de la fleur ornementale de l'oreille droite de la statue, ainsi qu'au niveau de la partie gauche du diadème, fortement érodé. Un sillon court sur la partie centrale du visage, sans altérer les traits, qui sont lisibles et bien conservés. Aucune restauration n'a été détectée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

X. Référence muséale – Musée Guimet (Musée national des arts asiatiques)



Guanyin avec cinq buddhas ésotériques dans le diadème

Marbre

Chine

XIV-XVè siècle

70cm.

XI. Nos garanties : pour une acquisition en toute sérénité !

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.